

Les Canabaj, du côté du nord, devaient avoir leur limite non loin d'une agglomération suburbaine, formée de leurs débris dès la première époque du néo-âge, et connue alors sous le nom de faubourg de *Chenevière* (1). Analysé, ce terme donne *Chenevière* « altenance', dépendance des chenevs, » le suffixe *ière*, commun dans la topographie du vieux Lyon (2), impliquant dépendance, altenance, appropriation. Or, *chenev* c'est *canab* ou *caneb*, dénomination cliorographique de la région des Educs cl de leurs clients, les Ségusiavcs : *Canabæ*, *Chcnov-es* (3); *Ca-wbæ*, *Cancvæ*, *Cbençv-c* (4), etc.

Mais, quel était le sens de l'expression *canab* ou *caneb*!

Chcnovcs, au ix^e siècle, se dit d'un *prædiuin* « villa Canabas » (5); *Chcnèvc*, à la même époque, s'entend d'une paroisse (6); *Canabiaca*, dès l'an quatre cents de notre ère, désigne une ville ou un oppidum (7); dans l'inscription suivante, trouvée à Koënisghoiën, à la porte de Strasbourg,

IN H. D. D.
GENIO VICICA [a]
[a] BAR. ET VI [c]
[aj KOR. CAN.
[aj BIVNSIVM.
MAIVITUS
OITATVVS
QVI COLVMXAM
ET STATVAII

D. D. (8).

(1) V. sur l'emplacement du faubourg do Chenevière et sur la porte du même nom, M. Monfalcon, *Ilist. de Lyon*, t. 1, p. 152, 1^{re} édit.

(2) Fourvière, Giiillolière, Mulalière, Plalière, etc.

(3) « In comitatu Cabillonensc, in villa *Canabas*. » Ch. de Charles-le-Cliaucv en faveur de Saint-Mai tin-d'Autun de l'an 875, citée par M. Bulliot, dans l'histoire de cette abbaye, 11, 6.

(4) «A Balbiniaco.ct Polliaco usquè ad Vctulam *Canevam*. » (*Transact. entre Gui H,comte de Forez et Guiehard, archevêque de Lyoii,deV<m 1173*).

* (5) V. à cette page, note (3).

(6) En 917, l'église de Yille-Chcnève fut donnée à l'abbaye de Savigny par un gentilhomme du nom de Guiehard (II. A. Bernard, *Hist. duForez*, 103).

(7) *Nolit. dignitat. imper. occident*, c. 337. *Canabiaca* était située sur le Danube, près de Linz.

(8) M. Jung, *Bullet. ducomit. histor.*, III, 33 et 3*.